

BAROQUE

FICHE DE SYNTHÈSE

Périodisation : mouvement né dans le courant du 16^e s et achevé vers le milieu du 18^e s.

Contexte historique, politique, religieux et intellectuel :

- 1^{re} ½ du 17^e s. : **renforcement du pouvoir royal** et instauration de la **monarchie absolue**, avec Henri IV et Louis XIII, puis Louis XIV).
- Guerres de religion → **Contre-Réforme catholique**, en réaction à la Réforme protestante du 16^e s. : rôle de propagation de la foi catholique, notamment via l'ordre des jésuites. Développement du **jansénisme**, nouveau courant au sein de l'Église : le salut de l'homme n'est destiné qu'à un petit nombre d'élus auxquels est accordée la grâce divine (prédestination).

Étymologie et connotations : le terme *barroco* vient du portugais et est emprunté au vocabulaire de la joaillerie ; il désigne une perle de forme irrégulière. La valeur associée au courant baroque est d'abord péjorative, désignant tout ce qui est irrégulier, bizarre, désordonné. Le courant baroque ne sera délesté des connotations négatives qui lui étaient attachées qu'au 20^e s.

Domaines d'application : architecture, sculpture, littérature, théâtre, peinture, musique. De manière générale, l'art baroque se met au service de la foi catholique : son caractère démesuré traduit la puissance de Dieu, son aspect grandiose doit susciter la ferveur du spectateur.

Principales caractéristiques du courant baroque :

○ **Métamorphose et mouvement** :

- Monde en perpétuelle transformation, caractérisé par le changement, l'inconstance, l'instabilité → importance de la **métamorphose**, aussi bien dans le domaine matériel qu'affectif (inconstance des sentiments humains).
- Tout n'est qu'illusion et apparence → importance du **mouvement**, représenté par les motifs de l'eau, de la fumée, du miroir, et par les jeux de lumières et de reflets.
- La plus grande instabilité qui soit est la mort : elle représente la finitude et donc la fugacité de toute chose → importance du thème de la **fuite du temps**, de la **mélancolie**, des **images macabres**, présentes au cœur de la jouissance et des plaisirs de la vie.

○ **Ostentation et décor** :

- Goût pour l'ornement et le beau → importance du **décor** et de la **parure**.
- Goût pour le spectaculaire et la surabondance → importance de la **démessure** et de la **surenchère**.
- Goût pour les contrastes violents, en particulier chromatiques → importance des **sens**, des **sentiments**, de l'**imagination**.

⇒ **Baroque VS classicisme** = constitue une commode opposition conceptuelle. Toutefois, s'il est vrai que l'esthétique baroque s'oppose à l'esthétique classique, elle l'influence aussi partiellement.

Principales caractéristiques de la littérature baroque : la littérature baroque s'incarne essentiellement dans deux formes d'expression privilégiées :

○ **Théâtre** : développement du théâtre que Richelieu apprécie tout particulièrement car il y voit un formidable vecteur de célébration de la monarchie :

- Métamorphose, illusions (jeux des apparences trompeuses, des effets de miroir, des mondes inversés), mise en abyme (théâtre dans le théâtre + idée que « la vie est un théâtre »), importance du déguisement, du masque et du jeu, goût du singulier et de l'insolite, effets stylistiques (hyperboles, antithèses, métaphores).
- Shakespeare, *Le Songe d'une nuit d'été* (1600) ; Calderón de la Barca, *La Vie est un songe* (1635) ; Molière, *Dom Juan* (1665). Voir aussi Corneille, *L'Illusion comique* (1636) : esthétique baroque des premières œuvres de Corneille, caractérisées par une grande liberté de ton et de forme (refus de la règle des trois unités, théorisée plus tard mais déjà appliquée dans les faits ; multiplication des actions ; mélange des genres ; influence de la Commedia dell'arte ; univers de fantasmagorie et de magie).

○ **Poésie** :

- *Poésie religieuse* : Les Tragiques d'Agrippa d'Aubigné (1616), long poème héroïque relatant les violences subies par les protestants.

- *Poésie profane, lyrique, fantasque ou satirique* : Saint-Amant, *Le Paresseux* (1631).

Courants et mouvements connexes : les frontières de la littérature baroque sont assez poreuses, ce qui justifie ses liens avec d'autres courants et mouvements du 17^e s. L'effervescence intellectuelle et surtout littéraire de cette époque favorise l'expression de courants opposés¹ :

○ **Préciosité** :

- Mode de vie avec ses codes et ses lieux d'expression, en particulier les salons (le plus célèbre étant celui de Mademoiselle de Scudéry) accueillant des jeux mondains. Les « précieuses » qui animent et participent à ses salons sont des femmes à la mode, remarquables par le raffinement de leur goût, de leur langage et de leur comportement. Molière s'en moque dans ses *Précieuses ridicules* (1659).
- Honoré d'Urfé, *L'Astrée* (1607-1627), roman-fleuve emblématique du courant précieux et du genre pastoral. Mademoiselle de Scudéry est l'une des plus grandes représentantes de la préciosité, avec deux « romans à clés » (les personnages de l'intrigue représentent des personnes réelles et contemporaines de l'auteur-riche, qui peuvent s'y reconnaître), idéalistes et héroïques : *Artamène ou le Grand Cyrus* (1644-1653) et *Clélie, histoire romaine* (1654-1661). Dans ce second roman, figure la fameuse « Carte de Tendre » (= représentation topographique et allégorique des différentes étapes de la vie amoureuse et galante).

○ **Burlesque** :

- En réaction au courant précieux et au roman héroïco-galant, émergence d'une littérature bourgeoise, à travers les romans et histoires « comiques »². Assez rapidement, cette littérature se distingue par ses intentions parodiques et s'oriente vers une veine triviale, bouffonne et satirique qui donne naissance au courant burlesque (de l'italien *burla*, « farce, plaisanterie ») : décalage entre un sujet élevé, noble, sérieux et un style bas, vulgaire, comique.
- Œuvre la plus emblématique du courant burlesque = Scarron, *Virgile travesti* (1648-1653), parodie de l'*Énéide* de Virgile. Voir aussi Sorel, *La Vraie Histoire comique de Francion* (1623) ; Scarron, *Le Roman comique* (1651-1657) ; Furetière, *Le Roman bourgeois* (1666).

○ **Libertinage** :

- Conséquences du renforcement du pouvoir royal et du développement du jansénisme = dans les milieux intellectuels et littéraires, contestation de l'autorité royale + remise en cause des dogmes religieux + conception matérialiste du monde → libertinage = mouvement caractérisé par une indépendance d'esprit (contrairement aux idées reçues, davantage liberté de pensée que liberté de mœurs). Grande portée philosophique et audace des œuvres libertines : utopies, contes philosophiques.
- 2 auteurs libertins emblématiques, à la vie scandaleuse et agitée : Théophile de Viau, *Les Amours tragiques de Pyrame et Thisbé* (1623) ; Tristan L'Hermitte, *Le Page disgracié* (1643), roman-mémoires. Voir aussi Savinien de Cyrano de Bergerac, *L'Autre Monde* (1650-1655), œuvre audacieuse comportant deux volets (*Histoire comique des États et Empires de la Lune* et *Histoire comique des États et Empires du Soleil*), et mêlant le conte philosophique et les prémices de la science-fiction.

Autres arts baroques :

- **Architecture et sculpture** : Borromini, architecte italien dont le travail se caractérise par la recherche du monumental ; Le Bernin, sculpteur italien dont l'art se distingue par la recherche du mouvement et la torsion des formes (*L'Enlèvement de Proserpine*, 1622 ; *Apollon et Daphné*, 1625).
- **Peinture** : Rubens, peintre flamand (*L'Assomption de la Vierge*, 1626) ; Le Caravage, peintre italien recourant massivement à la technique du clair-obscur et allant jusqu'au ténébrisme³ (*Le Martyre de Saint Matthieu*, 1600) ; Georges de La Tour, peintre français travaillant sur les jeux d'ombres et de lumières, continuateur du Caravage (série des *Madeleine*, années 1630-1640).
Goût pour les vanités (= représentations allégoriques de la mort, de la fuite du temps et de la vacuité des activités humaines) ainsi que pour les natures mortes.
- **Musique** : Bach, compositeur saxon considéré comme le maître de la musique baroque (*Toccatte et fugue en ré mineur*, 1703-1707) ; *Les Indes galantes* (1735), opéra-ballet de Jean-Philippe Rameau.

¹ ▲ Souvent, un même auteur a plusieurs étiquettes.

² ▲ Initialement, le terme « comique » désigne une œuvre représentant des scènes de la vie quotidienne, faisant intervenir des personnages appartenant à la bourgeoisie ou au peuple, par opposition aux romans galants et précieux.

³ Technique picturale visant, par l'utilisation d'une lumière directe, sans diffusion, à mieux souligner les volumes en créant de forts contrastes entre les zones plongées dans les ténèbres et les zones éclairées.